

Le contexte

On confond souvent la Toussaint (fêtée le 1^{er} novembre) avec la Commémoration des morts (célébrée le 2). Mais que les catholiques cherchent-ils à commémorer à travers les saints? Alors que l'Église clôture un mois dédié à la mission (qui est l'annonce de la foi), *La Libre* a interrogé deux missionnaires sur ce que serait la sainteté.

Que célèbre

L'humilité



Charles Mordacq

Coréalisateur du documentaire
"Into the Deep"

■ Être en mission, ce n'est pas essayer de convaincre ou de transmettre un message. C'est partager avec les autres la joie qui nous habite. Du coup, la sainteté se rencontre dans les petits gestes d'amitié; dans une rencontre toute simple au fond d'un bidonville de Bangkok.

Vous venez de réaliser le documentaire "Into the deep", au long duquel nous vous suivions à la rencontre de plusieurs jeunes qui, après leurs études pour beaucoup, sont partis plusieurs mois en mission, c'est-à-dire en volontariat en Asie, souvent au nom de leur foi. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ce voyage?

Ce fut de voir ces jeunes volontaires animés d'une joie de vivre résistante à toute épreuve. Je suis arrivé dans des lieux malodorants et difficiles, dans des quartiers très pauvres où régnaient la promiscuité, la prostitution, l'alcool ou la drogue. Et au milieu de tout cela, j'ai rencontré ces volontaires dont la mission n'était pas d'évangéliser les bidonvilles, mais qui, de par leur joie, par leur aide et par leur simple présence, témoignaient de Dieu. Ils étaient habités, ils resplendissaient. C'est vraiment ce qui m'a marqué et ce que je retiens.

L'Église clôture ces jours-ci un mois "extraordinaire" consacré à la mission, c'est-à-dire l'annonce de l'Évangile. Et elle conjugue souvent cet appel à la mission avec son appel à la sainteté. Comment comprendre ce qu'est la mission en 2019 pour les catholiques? N'est-elle pas une forme de prosélytisme, ou même de néocolonialisme?

Ces jeunes, qui se sentent emplis d'une grande joie qui leur vient de Dieu, ont souhaité aller témoigner de cette flamme de l'autre côté du monde. Ils ont voulu y apporter ce qu'ils avaient de plus cher, et en vivre, en accompagnant des jeunes, en leur donnant des cours, en étant éducateurs, infirmiers, en organisant des bibliothèques au milieu des bidonvilles... Ce n'est pas du prosélytisme ou un néocolonialisme. Par leurs gestes, leur aide, leurs échanges, leur présence, leurs contacts parfois très profonds, ils témoignent de leur joie et de leur bonheur. Mais ils ne sont pas là pour passer un message ou convaincre des populations.

Qu'est-ce qu'être un saint, et comment comprendre l'appel à la sainteté?

En voyant les volontaires, je me dis que la sainteté est l'expérience ultime de l'humilité et du service. Avant de partir réaliser ce film, j'ai travaillé plusieurs années à New York qui est la ville de toutes

les lumières. Face à cela, un bidonville de Bangkok présente un contraste total. Mais quand j'ai vu, dans le fond d'un bidonville, des gestes très simples, une main posée amicalement sur une épaule, j'ai réalisé à quel point un tel geste, discret et que personne ne voit, peut être fort. Je crois que se rendre compte de la force de ces moments tout simples, c'est ce que tous les volontaires vivent. C'est à travers de tels instants que l'on comprend aussi que la sainteté se vit dans les rencontres les plus simples, et qu'elle est accessible à tout le monde.

Après ce voyage, comment définiriez-vous ce qu'est la foi?

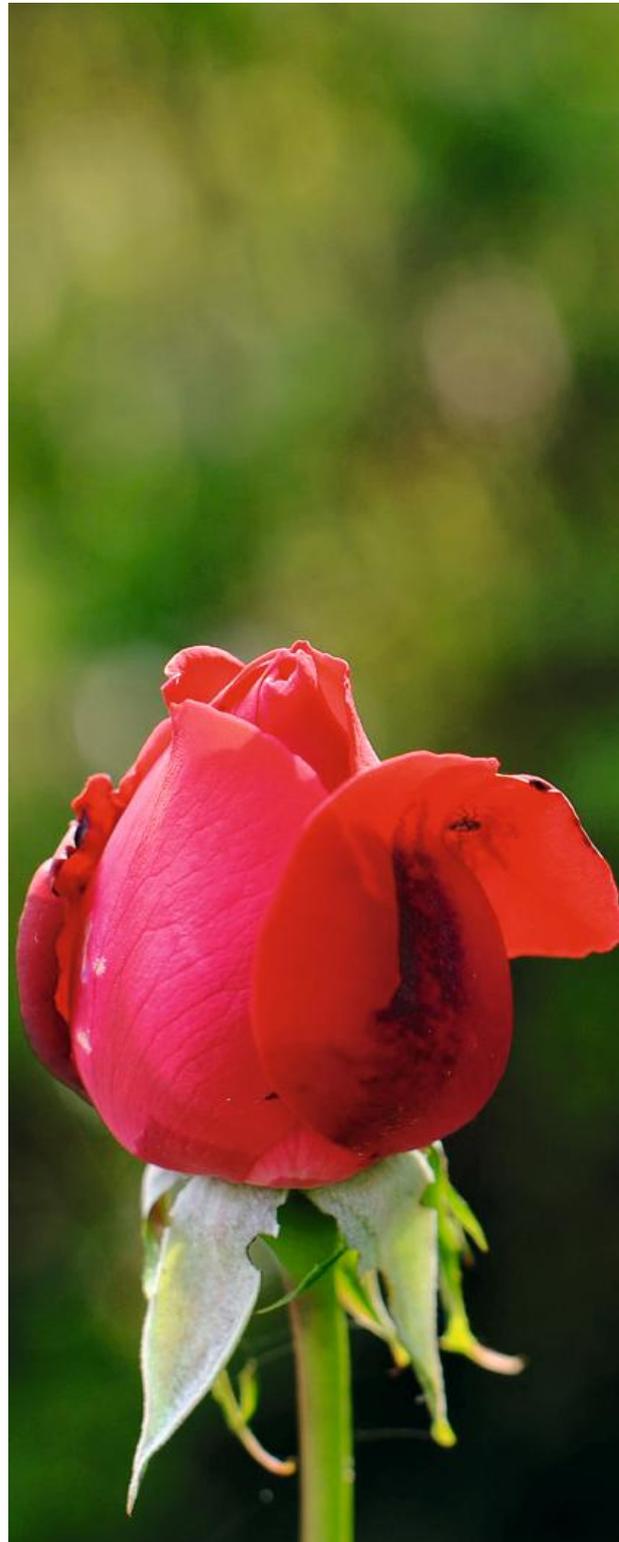
Lors de ces missions, certains moments sont durs. Le contexte peut être usant, peu reposant, et les relations sont parfois difficiles. Pour pouvoir donner malgré tout, être présent à l'autre, les volontaires ont aussi besoin de puiser leurs forces dans la prière, dans le recueillement, dans la lecture de la Bible. C'est ce qu'ils m'ont dit. Je pense que la foi, c'est se rendre compte de la bienveillance de Dieu qui se marque dans la rencontre avec l'autre et dans les échanges. C'est voir qu'à travers les autres, à travers un sourire, Dieu veille sur nous et nous soutient. C'est être avec Dieu dans le quotidien, et le rencontrer dans ces petits instants qui sont en fait des moments de grâce et d'éternité.

Entretien: Bdo

→ Bande annonce du documentaire:
<https://intothedeep.volontairemep.com/>

La Toussaint et la sainteté

La sainteté n'est pas un vain mot dans le catholicisme. Il n'y a même qu'une tristesse, écrivait Léon Bloy, "c'est de n'être pas des saints". "La sainteté est la seule vie véritable, une vie dense, pleine, tassée, secouée, débordante. Seuls les saints vivent vraiment", ajoutait en 2018 dans une homélie le prêtre Luc de Bellescize. Mais, à ce train-là, qui peut être saint? Tout le monde, assure l'Église. Croyant ou non d'ailleurs, tant la sainteté est d'abord une vie donnée, d'espérance, d'humilité, de confiance et de gratitude envers ce qu'elle doit à l'autre,



l'Autre ou Dieu. À bien les regarder, tous les saints sont "humains, très humains", écrivait même en 2016 le philosophe Martin Steffens dans *La Croix*. Du coup, des saints que l'Église prie et célèbre à la Toussaint, il y en a pour "tous les goûts", écrit Christiane Rancé dans son magnifique *Dictionnaire amoureux des saints*. Et si les catholiques cherchent à s'en inspirer, c'est parce que tous sont "des sentinelles de l'avenir", "des insoumis majeurs" qui rappellent que chaque vie est digne d'être aimée. Bdo